

Les esthétiques contextuelles de la criminomanie dans "L'Anomalie" de Hervé Le Tellier

Résumé

**Saddam Mohammed Ahmed
Khalil**
Maître des conférences
Littérature française
Faculté des Langues- Université
de Sohag
Saddam_alsun2010@yahoo.com

L'investigation principale de cette recherche est de contourner précisément le thème de la criminomanie dans l'une des œuvres de Hervé Le Tellier en mettant principalement l'accent sur ses éléments littéraires et esthétiques exceptionnels. Le crime sous toutes ses formes est devenu une partie inséparable partout en prenant de multiples formes. Il se développe tout le temps sans limites. La criminomanie, elle-même, est devenue exagérément au carrefour des études littéraires comme un essai de compréhension et d'interprétation de cette invasion criminelle incontrôlée. L'expressivité littéraire représente un élément révélateur qui se plonge dans l'au-delà contextuel en déchiffrant la structure, l'intrigue, les traits des personnages, les descriptions dominantes, l'atmosphère spatio-temporelle...etc. Se pencher envers une idée déterminée au point qu'on se fixe sur ses aspects et ses stratégies est le mot-clé du personnage "Blake" de Le Tellier à travers son roman "L'Anomalie" (Prix Goncourt 2022). Étudier les éléments esthétiques contextuels de la criminomanie imposera le déchiffrement de tous ses composants expressifs tel que l'indifférence en face de meurtre, les stratégies de la prudence, de la suspense, de l'instrumentalisation...etc.

Mots-clés : Criminomanie, contextualisation, esthétique.
Criminomaniaque

The Contextual Aesthetics of Crime Mania in Herve

*Lautillier's "The Glitch"***Abstract**

In a world that has become full of crime, practiced, and creative in mastering its mechanisms and narratives, diving into the madness and madness of crime has become a path of literature that represents the revealing mirror of the ideas and phenomena that society has or will produce. That is why the idea of the research revolves around examining the literary and expressive mechanisms through which modern French literature expressed the idea of crime obsession, revealing its context and highlighting it as an idea that does not stop at anything. In the novel *The Flaw*, which won the Goncourt Prize in 2022, by Herve Lautillier, the writer excelled in presenting the phenomenon of crime obsession through the character of Blake in a way that highlights the accuracy of expression, the depth of purpose, and the clarity of the writer's idea in shedding light on one of the most important phenomena that cannot be denied. Accordingly, the problem of this text revolves around Answering the following question: What is the contextual aesthetics of crime obsession in the novel *The Flaw* by Herve Lautillier?

Keywords: criminality, science fiction, aesthetics of context

**Saddam
Muhammed
Ahmed Khalil**

Lecturer in
Literature
Department of
French
Faculty of
Languages
Sohag University

الجماليات السياقية لهوس الجريمة في رواية الخلل للكاتب هيرفي لوتلييه

في عالم أصبح يعجُّ بالجريمة ويتمرسها ويبدع في إتقان آلياتها وما ورائياتها، أصبح الغوص في مواطن جنون الجريمة ولولها دربا من دروب الأدب الذي يمثل المرأة الكاشفة لما يفرزه أو سوف يفرزه المجتمع من أفكار وظواهر. ولهذا تدور فكرة البحث علي الوقوف حول الآليات الأدبية والتعبيرية التي عبر بها الأدب الفرنسي الحديث عن فكرة هوس الجريمة كاشفا سياقها وإبرازها كفكرة لا تقف عند حد. في رواية الخلل الحائزة على جائزة جونكور لعام ٢٠٢٢ للكاتب هيرفي لوتليير، أبدع الكاتب في تقديم ظاهرة هوس الجريمة من خلال شخصية بلييك بطريقة تبرز دقة التعبير وعمق الهدف ووضوح فكرة الكاتب في إلقاء الضوء على أحد أهم الظواهر التي لا يمكن انكارها وبناء عليه تدور اشكالية هذا النص حول الإجابة علي السؤال التالي: ما هي الجماليات السياقية لهوس الجريمة في رواية الخلل للكاتب هيرفي لوتلييه؟

الكلمات الرئيسية: هوس الاجرام- خيال علمي- جماليات السياق

Introduction

Le crime sous tous ses formes est devenu une partie inséparable partout en prenant de multiples formes. Il se développe tout le temps sans limites. La criminomanie, elle-même, est devenue exagérément au carrefour des études littéraires comme un essai de compréhension et d'interprétation de cette invasion criminelle. L'expressivité littéraire représente un élément révélateur qui se plonge dans l'au-delà contextuel en déchiffrant la structure, l'intrigue, les traits des personnages, les descriptions dominantes, l'atmosphère spatio-temporelle...etc.

L'Anomalie est un roman récent écrit par Hervé Le Tellier dont il traite plusieurs phénomènes tels que les effets technologiques modernes, le fossé générationnel, les troubles psychologiques, l'écofiction et surtout la criminomanie. Celle-ci la dernière n'apparaît pas comme un élément secondaire, non, son esthétique réside à la politique de la propagande et à la mise en cause avec précaution. En se basant précisément sur les stratégies esthétiques, **la problématique** de cette recherche se formulera à travers la question suivante : Quels sont les outils esthétiques contextuels selon lesquels Le Tellier a pu cristalliser "la criminomanie" ?. L'objectif sera alors de comprendre la technique contextuelle de la création littéraire d'un thème exceptionnel tel que la criminomanie. En ce qui concerne la méthodologie suivie, c'est la contextualisation selon Dominique Viart à travers son œuvre *"La littérature française du 20e siècle lue de l'étranger"* (2011) et les aspects de l'esthétique selon Gerard Genette à travers son ouvrage célèbre *"L'œuvre d'art : la relation esthétique"* (1997).

1- Hervé Le Tellier : Écrivain des contraintes (Oulipien)

En se basant sur le facteur qui exige de vérifier le talent et le statut d'un auteur pour révéler une esthétique d'un ouvrage littéraire, le point de départ sera avec la personnalité et la formation littéraire de Hervé Le Tellier.

Ce n'est jamais extraordinaire pour l'auteur de *"Esthétique de l'Oulipo"* (Parution 2007) d'être qualifié d'un talentueux esthétiquement et réflexivement. Il ne laisse pas ses lecteurs

Saddam M. Ahmed

perplexes en leur fournissant le glissement spontané à la plus profonde sensibilité de la compréhension. Son talent n'a pas surgi d'emblée sans racines fondamentales, mais étant donné que mathématicien de formation, spécialiste à la linguistique, les contraintes étaient toujours au cœur de son travail et sa passion : « *Esthétique, c'est de mettre en relief la personnalité littéraire d'un écrivain. Dans ce sens, le style comprend toutes les particularités de la forme : rythme, style et proprement dit formes littéraires* » (Dragomirescu, 1928 : 178)

Le Tellier, né en 1957 à Paris, il a trouvé son égo dans l'écriture saturée de consignes. Grâce à sa délicatesse, il est devenu membre de l'OuLiPo (*l'Ouvroir de littérature potentielle*) où il a pu exploiter ses compétences dans un tel mouvement ardent et actif en relevant des particularités efficaces surtout dans l'espace littéraire. L'OuLiPo ou "mettre l'écriture sous cloche afin de mieux en faire surgir la création" peut se définir comme une tendance ou mouvement intellectuel dont les intérêts sont multiples et différents à la fois. Les contraintes volontiers au sein des écritures fantaisistes, littéraires ou scientifiques représentent le point commun des membres de l'OuLiPo créé depuis soixante années. Leur littérature réside sur les potentialités en imposant des contraintes idéologiques, typiques et surtout stylistiques. C'est la raison pour laquelle Le Tellier prouve sa distinction issue particulièrement à son appartenance de ce mouvement : « *Si je n'étais pas membre de l'Oulipo, j'aurais écrit un roman très différent* » (Paquiry, 2022).

L'anticipation de l'avenir représente le point décisif au cœur des préoccupations de l'OuLiPo. En ce sens, l'anticipation s'étend à encadrer les scénarios potentiels de l'attitude humaine, y compris les questions sociales, politiques et économiques. Regroupant plusieurs spécialistes, l'OuLiPo a pu formuler cette anticipation selon des esthétiques bien choisies et bien étudiées. La contextualisation est primordiale dans ces propos axiologiques : « *l'attention portée au « sujet » se manifeste à la faveur d'un développement international des recherches*

sur les écrits personnels de toutes natures : autobiographies, autofiction...etc. [...] Il y va chaque fois d'une (re)contextualisation de la littérature » (Viart, 2011 : p.24).

La relation était étroite entre modernité, potentialité littéraire et esthétique comme si les aspirations intellectuelles étaient en train de pendre une véritable dimension à l'ombre de nouvelles contraintes : *« C'est dans la période d'après-guerre que l'esthétique de la contrainte émerge »*. (Paquiry, 2020). La compétence littéraire de Le Tellier a pris sa valeur en créant *« un texte qui peut naître en appliquant dans son écriture une consigne, une structure, une forme ou ce qu'on appelle aussi, une contrainte. L'idée est toujours de s'imposer des choses pour commencer à écrire »* (Paquiry, 2020). Le but était toujours l'innovation à travers de nouvelles règles en faisant l'écriture comme un jeu de pâte à modeler. Leur écriture peut être reformée et reformulée plusieurs fois. Les capacités fonctionnelles des règles linguistiques se mettent à se cristalliser à l'issue de cette émergence forte de l'OuLiPo. En ce qui concerne la nature des contraintes, elle s'agit d'une compétence formelle plus que fondamentale comme si les Oulipiens se sont préoccupés de générer habilement les termes. Selon Paquiry (2010), les Oulipiens ont travaillé à *« supprimer une lettre d'un mot pour en faire un autre, l'exclure d'un texte tout entier, tirer un poème à partir de vers existants, en changer la ponctuation et en fondre de tout neufs »*.

Se glisser dans les jungles des crimes organisés était à la tête des potentialités imposées par Le Tellier. Comme oulipien, ça lui a permis de créer ce propos littéraire par excellence en imaginant des tableaux esthétiques de la criminomanie rigidement calculée. Le Tellier est l'écrivain actif en face d'une réalité indéniable de la criminomanie. L'écho de son roman a dépassé les prévisions : *« Je me souviens enfin du Goncourt pour l'Anomalie, ses quarante-six traductions et son million quatre cent mille exemplaires vendus rien qu'en France tous formats confondus »* (Gaitet, 2024, p.3).

Les troubles familiales et scolaires vécues au cours de l'enfance de Le Tellier ont semé en sa personnalité une tendance à la violence, à l'inquiétude et à la prudence. Cela s'est montré comme passion des choses exceptionnelles, le recours aux solutions non typiques et la possession d'un style pertinent des écritures qu'il adopte et des personnages qu'il fonctionne. Il avait le talent de l'expressivité des choses inédites. Son sens des prévisions et des attentes n'est pas limite. Il est le journaliste scientifique et l'ancien professeur des mathématiques qui prend soi-même pour objet et pour diégèse.

2- Indifférence de Le Tellier : Indifférence de Blake

Selon Pascal-Cases, « *L'homme est ainsi l'intime de son langage. Ses récits se sont inscrits dans la réalité de sa vie, à la finitude avérée par ailleurs* » (2023 : p.7). Comme l'avoue Le Teiller, l'indifférence était une idée profonde et un événement véritable qui s'est passé dans son parcours de vie et même dans les caractéristiques de ses personnages. Cette dimension s'est stabilisée remarquablement dans l'idéologie de Le Tellier en devenant, à l'issue d'une série des situations personnelles, un auteur réflexif. Il n'a cessé de rechercher les valeurs profondes qui lui ont manqué en montrant l'anomalie subie comme conséquence incurable.

L'indifférence était l'abscisse de sa relation à sa famille, ainsi déclare-il dans son autobiographie intitulée "*Toutes les familles heureuses*" (Parution 2017) : « *Il y aurait du scandale à ne pas avoir aimé ses parents. Du scandale à s'être posé la question de savoir s'il était ou non honteux de ne pas trouver en soi malgré des efforts de jeunesse, un sentiment si commun, l'amour dit filial* » (Le Tellier, 2017). Les commencements de la criminomanie étaient tôt dans la genèse personnelle de Le Tellier. La criminomanie a pris sa place ou plutôt sa valeur symbolique comme réaction d'une série des troubles familiales qui ont tracé son impact dans le parcours de sa vie. Cela est approuvé à travers plusieurs expériences et authentiquement cité par tant de psychologues. Le Tellier n'est jamais devenu un criminel, cependant, il est saturé de la criminomanie. Il n'a trouvé que l'écriture pour s'exprimer comme indignant contre toutes les

attitudes dont il a souffert. D'ici se montre l'esthétique contextuelle du roman corpus "*L'Anomalie*" puisqu'il écrit pour traiter des anomalies et des défauts qui peuvent mener à la criminomanie.

A travers Blake, l'un des personnages multiples choisis soigneusement par Le Tellier, L'auteur de *L'Anomalie* a dévoilé le thème de la criminomanie comme restauration de l'hypothèse à laquelle l'enfant Le Tellier aurait pu devenir. Sans préliminaire, étant un narrateur extradiegétique, Le Tellier présente Blake comme un enfant qui se glisse au monde du crime avec un état d'extase et de passion sensoriel et psychologique. À travers une intrigue basée sur une composition minutieuse et un style significatif, il lui donne les caractères d'un indifférent, d'un égoïste, d'un observateur, d'un analyste et de quelqu'un qui est pertinent et conscient en même temps. Le nom de Blake porte une esthétique compositionnelle significative puisqu'il évoque un sens profond et compliqué en regroupant deux mots dont chacun montre une esthétique à part, et les deux, en commun, réfèrent aussi à une esthétique pertinente selon l'expression de Le Tellier : « *Blake, black et lake, noir et lac, ça claque* » (Le Tellier, 2020 : p.13)

Le Tellier met en œuvre les détails de premier crime que Blake a vu comme si ce dernier était un indifférent chevronné. Son intrigue repose sur une combinaison entre l'esthétique formelle et l'esthétique du fond. La normalité et la familiarité par lesquelles Le Tellier décrit l'acte du meurtre révèle les sentiments froids envers cet acte de la part du personnage de Blake. A cet égard, la criminomanie est devenue l'un des traits de sa personnalité en pénétrant son esprit. Selon ce modèle, la criminomanie n'est qu'une indifférence en face de la souffrance qui peut s'engendrer à l'issue d'un acte criminel. Pour les techniques de la criminomanie, elle exige une tactique soigneuse, une bonne précaution et une propice détermination du temps de l'exécution

Saddam M. Ahmed

« Tuer quelqu'un, ça compte pour rien. Faut observer, surveiller, réfléchir, beaucoup, et au moment où, creuser le vide. Voilà. Creuser le vide. Se débrouiller pour que l'univers rétrécisse, rétrécisse jusqu'à se condenser dans le canon du fusil ou la pointe du couteau. C'est tout [...] Blake sait faire ça ». (Le Tellier, 2020 : p. 6)

Pour l'indifférence, elle se définit comme « l'état apathique d'une personne qui ne s'intéresse pas du tout à ce qui se passe autour d'elle » (Hachette, 1987). En face d'un acte de meurtre par tort, l'enfant Blake a véritablement incarné cette personnalité. L'indifférent sait bien qu'il est volontairement indifférent. Juste, il a la capacité d'être immobile et de ne pas éprouver aucune sympathie. L'indifférence n'est que décision, voire une stratégie. Selon Descartes :

« La liberté de l'indifférence est le niveau le plus bas de la liberté. L'homme découvrirait alors les choses du monde et déciderait ensuite comment il veut agir : l'action suivrait la connaissance. Il désirerait ce qu'il aurait conçu comme bien. » (Weyer, 2024 : p. 200)

C'est pourquoi, à côté de l'indifférence qui domine en face des situations qui exigent une réaction consciente et propice, la criminomanie faite par un indifférent peut se caractériser par la dureté et la rigidité. Une relation stricte se montre entre l'indifférence et la froideur des émotions : « La mère court en tous sens, paniquée, elle pose ses mains sur les yeux de Blake, elle balbutie des mots sans suite, elle veut appeler une ambulance, Mais maman, c'est un clebs, c'est juste un clebs » (Le Tellier, 2020 : p.8)

Le Tellier, le souffre-douleur froggy dans sa classe, l'enfant unique, solitaire et studieux et qui s'enfuit à la lecture comme refuge, reflète son expérience ou plutôt sa souffrance à travers le personnage de Blake. Il insiste à la relation étroite entre la période de l'enfance et la criminomanie, sinon, il ne la stabilise pas en déterminant consciemment dans l'enfance de Blake. L'esthétique contextuelle apparaît alors à la détermination qu'il adhère à l'enfant

criminel Blake : « À l'école primaire, vous êtes « le souffre-douleur froggy » de votre classe ». (Gaitet, 2024 : p.5). Qu'il souffre, qu'il se trouve opprimé et qu'il ne trouve ni protection scolaire ni familiale ont tous qualifié Le Tellier de comprendre les dimensions profondes de la criminomanie soient des causes soient des conséquences soient des hypothèses potentielles : « C'est l'effet de rebond ». (Winter, 2010 : p.240), qui se considère l'un des plus importants principes des oulipiens. Le Tellier énonce qu'il a pratiqué le vol pendant son enfance en énumérant certaines raisons : « Un soir, dans cette librairie juste en bas de chez vous, vous avez volé un livre : *La planète des singes de Pierre Boulle* » (Gaitet, 2024 : p.5). Écrivain de la criminomanie, il ne craint pas d'en confesser en stimulant le caractère de la force et de l'audace qu'il est censé d'être comme criminel. Ces caractéristiques et d'autres apparaissent dans le personnage de Blake. Il insiste ici à l'idée de la préparation précoce de la criminomanie, à l'idée qu'elle ne surgit jamais d'emblée et qu'elle trouve toujours des justifications au sein de tous les criminels.

3-La criminomanie : Ombre des parents et racines du mal

Pour le terme *criminomanie*, il se compose de deux mots : "*crime*" qui signifie selon Le CNTRL¹ "*infraction grave punissable par la loi d'une peine affective ou infamante*" et "*manie*" qui signifie "*Trouble mental dans lequel l'esprit se fixe sur un seul point, obsession, idée fixe*", c'est-à-dire, la passion exagérée et concentrée autour de l'idée de la criminalité. Tout d'abord, dans la stricte mesure, la criminomanie peut être distinctive. Cela se réalise lorsque l'homme criminel s'efforce d'aboutir à l'apogée de la criminalité sans avoir des motifs déterminés. Cependant, la plus connue est la criminomanie motivée comme celle-ci de Blake qui : « *Blake fait sa vie de la mort des autres* » (Le Tellier, 2020 : p. 7). "*La vie*" déterminée ici et appartient

¹Créé en 2005 par le CNRS, le CNRTL fédère au sein d'un portail unique, un ensemble de ressources linguistiques informatisées et d'outils de traitement de la langue. Le CNRTL intègre le recensement, la documentation (métadonnées), la normalisation, l'archivage, l'enrichissement et la diffusion des ressources.

à Blake peut porter deux sens : peut-être, il veut dire le sens apparent parce qu'il exécute des crimes payés, et peut être, il veut dire le sens rhétorique, parce qu'il annonce qu'il trouve une joie en tuant.

Le Tellier alerte contre les dangers des faits immoraux et inacceptables commis par des parents devant les yeux de leurs enfants. Quand les modèles à suivre sont criminels, leurs ombres dictent les chemins de leurs successeurs envers les mêmes crimes et parfois envers un niveau avancé : « *Les enfants imitent leurs parents [...] Les enfants ayant été nourris dans les crimes de ceux qui leur ont donné le jour sont plus enclins au mal, soit à cause de l'habitude qu'ils en ont, soit parce qu'ils suivent tout naturellement l'exemple de leurs parents* » (Thomas, 1985 : p.63)

Non seulement, les parents, mais aussi les grands responsables et les leaders. Dans *L'Anomalie*, c'est justement le but définitif. Empêcher la série de la criminomanie commencent par les exemplaires. Ainsi, à travers ce mécanisme, lutte Le Tellier contre les pionniers criminels qui entament à adopter ce comportement comme rythme de vie en laissant les symptômes se révéler et se dérouler devant les foules. Plus connus et plus célèbres au niveau social, l'écho de leurs crimes s'étend au su et nu en normalisant de telles conduites criminelles pour d'autres personnes. Ainsi justifie Blake son froideur, sa rigidité et surtout son indifférence en face du meurtre :

« *S'il vous plaît, pas de leçon de morale. Si on veut discuter étique, il est prêt à répondre statistiques. Parce que – et Blake s'excuse – lors qu'un ministre de la santé coupe dans le budget, qu'il supprime ici un scanner, là un médecin, là encore un service de réanimation, il se doute bien qu'il raccourcit de pas mal l'existence de milliers d'inconnus. Responsable, pas coupable. [...] Et de toute façon, il n'a pas à se justifier, il s'en fout* » (Le Tellier, 2020 : p.7)

L'esthétique contextuelle présentée par Le Tellier est tout à fait expressive puisqu'il met le lecteur devant une série de justifications explicites en essayant de profiter le soutien et surtout

la légitimité. Le Tellier apparaît chevronné en ce qui concerne la séquence du crime qu'il maîtrise minutieusement au niveau des motifs et des mécanismes. En le formulant en une intrigue, il attribue au personnage "Blake" la planification d'un crime par excellence dès le moment de la prise de décision de meurtre jusqu'au moment de l'exécution. Il énonce que ses parents se sont habitués les mauvaises conduites mais, il dénonce leur stupidité de répéter les mêmes défauts et les mêmes lacunes. Sa supériorité s'est représentée à éviter leurs torts en se glissant à la criminomanie.

C'est ainsi qu'un mathématicien réfléchit en gardant l'attention à plusieurs potentialités, en utilisant le système scientifique pour trouver des solutions et surtout en évitant la pensée émotionnelle : « *Convaincu désormais d'avoir affaire à un professionnel, le type accepte toutes les conditions* » (Le Tellier, 2020 : p.14). L'atmosphère où Le Tellier a grandi reproduit la criminomanie. La case paternelle manquante où un enfant qui entame précocement sa vie sous l'ombre de l'indifférence paternelle, les idiots d'une mère très instable émotionnellement et d'un père chassé hors de foyer conjugal à l'issue d'une infidélité. Petit à petit, le souffre-douleur-froggy, un gamin qui volait des livres, regarder plusieurs films et vidéos de science-fiction...etc. Le Tellier fait son héros Blake revivre dans les mêmes conditions et la même démarche en arrivant à la fin à la criminomanie. Ainsi la criminomanie se révèle comme un type d'éducation basée sur la conscience, la création, l'innovation, l'analyse, les hypothèses potentielles. Elle grandit, se développe comme n'importe quel composant social « *Avec le temps, Blake s'initiera au lancer de couteau, half-spin ou full-spin selon la distance, à la confection d'une bombe* » (Le Tellier, 2020 : p.15). Éduquer un enfant ou plutôt le caractère d'un enfant est une tâche minutieuse puisque les caractères peuvent se ressembler. Dans les comportements sociaux, les caractères d'un homme sont ceux qui dirigent ses conduites : « *Chaque action humaine est le produit nécessaire de son caractère et d'un motif* » (Weyer, 2024 : p.200). Le Tellier, en mettant en scène les débuts de la criminomanie et en se concentrant sur

la période d'enfance, il insiste à éviter la reproduction de la criminomanie d'une génération à l'autre

4- La science-fiction au cœur de la criminomanie

De prime abord, l'essor de la science-fiction a une considérable conséquence sur la nature des propos littéraires présentés par les hommes de la littérature. La science-fiction est véritablement entassée des films et des récits d'horreur dont la criminomanie prend sa place par excellence. Hervé Le Tellier est, sans le moindre doute, qualifié de créer des œuvres de la science-fiction. Il était tôt d'une vaste connaissance, voire un pertinent observateur. Au début de sa vie, Le Tellier vivait comme nomade entre les déserts, les vallées, les étoiles...etc. La multiplicité des spécifications qu'il a connues et qu'il a lues lui a permis de former une personnalité encyclopédique d'une empreinte scientifique fictionnelle. L'imagination criminelle a trouvé ses chemins envers sa formation littéraire et intellectuelle.

En répondant à la question : « *Vous vous mettez donc à douze ans à lire de la science-fiction, notamment des écrivains américains ou naturalisés américains...?* » (Gaitet, 2024 : p.7), Le Tellier confirme : « *Ma bibliothèque d'adolescent comptait cinq cents livres de science-fiction, j'en lisais deux, trois par semaine. Elle a permis à celui que j'étais de se poser des questions sur le monde* » (Gaitet, 2024 : p.7). Inclure la relation entre la science-fiction et la criminomanie apparaît dans le contexte de l'ouverture qu'apporte ce genre littéraire si complexe et si riche, y compris la folie et la passion des idées métaphysiques et surtout extraordinaires sous forme de "Manie". Ce qui instrumentalise la science-fiction comme source de créativité trouvera une véritable abondance et une vaste espace de potentialités, d'exceptions, d'imagination et d'évasion. Pour la relation de Le Tellier à la science-fiction comme une création littéraire et intellectuelle, celui-ci le prend comme méthode de pensée. Il est déjà prêt de se glisser dans ses rives. *L'Anomalie* est l'exemplaire qui dévoile ses traits liés à la création de la science-fiction :

Saddam M. Ahmed

« *La science-fiction (SF) demeure un genre nouveau, voire décalé, en ce qu'elle cherche encore les marques de sa légitimation définitive dans le paysage littéraire [...] Aussi le prix Goncourt 2020 décerné à Hervé Le Tellier pour *L'anomalie* ».*

(Thibaut, 2021 : p.17)

L'expansion de la science-fiction apparaît comme aspiration à approfondir des idées littéraires, à dépasser leur familiarité pour arriver à leur nouveauté avec la caractéristique de la diversité. La criminomanie comme une création littéraire suscitée par Le Tellier, s'est caractérisée par le suspense et l'enthousiasme de la science-fiction. Les idées encadrées dans ce contexte ne donnent pas d'illusions vêtustes : Anthony Mangeon a nommé les œuvres incluant ces intrigues non conventionnelles comme « *le renversement des mondes* » (2022). D'ici, leurs réflexions significatives se sont exposées d'avance et ne sont pas reflétées de la société comme n'importe quelles idées normales et familières. On n'attend pas un parcours logique ou prévu. Les personnages peuvent être tout à fait différents (Extraterrestres, Vampires, Dinosaures, personnes criminomaniaques). C'est la raison pour laquelle *L'Anomalie* se classifie comme roman de science-fiction dans la plupart de ses parties. Les idées posées dont à la tête est la criminomanie sont encore des idées vierges et peu frappées : « *Aujourd'hui, le champ littéraire s'est internationalisé en se diversifiant, car la science-fiction est l'un des genres artistiques qui comptabilisent le plus grand nombre de formes d'expression* ». (Amabiamina, & Bayo, 2024 : p.9).

L'esthétique contextuelle de la science-fiction est tout à fait inclus dans *L'Anomalie*, puisque le roman réside remarquablement à l'anticipation de l'avenir en ce qui concerne l'écofiction exprimée à travers plusieurs voyages aériens qui échouent à cause des troubles climatiques et atmosphériques. Le Tellier se glisse dans les détails des catastrophes naturelles dont une partie est artificielle comme l'incite Le Tellier : « *à l'instar de nombreux romans de science-fiction, il suscite des questions métaphysiques vertigineuses. Les questions sur la*

nature de la réalité y sont nombreuses, et aucune réponse ne semble vraiment être définitive »

(Thibaut, 2021 ; p.17)

L'intrigue dont il présente Blake comme criminomane n'est jamais ni banale ni monotone. Ses traits d'un criminel ne sont jamais familiers. L'acte de meurtre contre Ken a apparu soudainement dans le parcours de Blake, cependant, il l'a bouleversé en évoquant son criminomanie. La manière de l'offre et de demande entre Blake et l'étranger du bar (l'instigateur de meurtre) est esthétiquement renouvelée et installée sur la suspense. La préparation au meurtre s'effectue selon une démarche extraordinaire et ne s'effectue pas d'emblée ou d'une manière primitive. Ainsi, la science-fiction pourrait s'exprimer comme : « *une rupture radicale avec l'ancien mode de pensée* ». (Thibaut, 2021 : p.17). Elle s'agit de tracer de nouveaux horizons qui dépassent les prévisions de la pensée humaine limitée et qui deviennent : « *universellement reconnue qui, pour un temps, fournit la communauté de chercheurs des problèmes types et des solutions* » (Kuhn, 1970 : p.11). La science-fiction a formulé la criminomanie d'une intrigue extraordinaire sinon comment un tueur songeait et notamment avait le désir insistant de pisser après avoir commis un crime de meurtre : « *Et là, quand il se relève, admirant son travail, une envie prodigieuse de pisser le saisit* » (Le Tellier, 2020 : p.20).

5- Le deep web, et le darknet : Esthétique technologique de la Criminomanie

L'esthétique du contexte tellierien de présenter la criminomanie arrive à son apogée lorsqu'il évoque l'un des plus grands dangers moyens et aspects de la criminomanie au temps moderne. Dans cet espace, la criminomanie prend des horizons illimités : « *Le darkweb est devenu un refuge pour des activités criminelles* ». (Sabry, 2025b : p.40). L'auteur Hervé Le Tellier est un expert à instrumentaliser des outils conceptualisés particulièrement à la criminomanie exceptionnelle tel que "Le deep web et le darknet". Il attribue à Blake ces caractères et ces possibilités : « *il aurait pu faire n'importe quoi, il aimait l'électronique aussi, la*

Saddam M. Ahmed

programmation ». (Le Tellier, 2020 : p. 10). Sa formation comme adorant de la différence influence la nature de sa création littéraire. Il a de la mise à jour réelle de l'intrigue et de la contextualisation : « *Le dark web est un morceau du deep web qui a été délibérément dissimulé et qui est inaccessible par les navigateurs et les méthodes habituels. [...] Le dark web est un sous-ensemble du deep web* ». (Sabry, 2025a : p.1994). La mise en cause des sites comme "*le deep web, et le darknet*" représente véritablement l'atmosphère virtuelle de la criminomanie et la mise à jour des propos présentés par Le Tellier. Ce sont des sites dont les internautes trouvent leurs joies en regardant en ligne, froidement, des crimes de meurtre, de torture, de viol...etc. Il arrive que ces internautes demandent de regarder en ligne des crimes réels déterminés envers certaines personnes et à travers des moyens définitifs. Ainsi se transforme la criminomanie en une forme des jeux ou plutôt d'amusement. L'intrigue de Le Tellier énonce que l'incitateur a demandé que le meurtre voulu envers Ken ait l'air d'une mort naturelle. C'est un niveau avancé de la criminalité qu'on choisit la manière de meurtre de quelqu'un : « *Lorsque l'homme lui précise qu'il veut que ça ressemble à une « cause naturelle, Blake double la somme et exige un mois* ». (Le Tellier, 2020 : p. 14). Ainsi, de telles sites représentent-elles l'environnement de la criminomanie par excellence. Les internautes précipitent de verser de grandes sommes pour avoir l'extase issue aux spectacles de criminomanie :

« *Le darknet, c'est le réseau crypté qui permet d'accéder à ces pages. Bref, sur le darkweb, on trouve absolument de tout. Autant dire que ça grouille de tueurs à gages, de marchands d'armes, de trafiquants de de drogue, de poupées humaines, d'agresseurs d'enfants et de vendeurs de faux papiers. Les djihadistes s'y sentent aussi très à l'aise... on peut très facilement y acheter les codes d'une carte bleue ou louer les services d'un hacker* » (Durrault, 2023 : p.55).

Étant caché ou plutôt interdit pour les utilisateurs traditionnels, le darknet représente l'atmosphère virtuelle complémentaire la plus dangereuse, la plus secrète et notamment la plus

prudente. C'est l'espace criminel incontrôlé dans le niveau de la criminalité et qui ne cesse d'offrir la criminomanie aux amateurs, mais aussi à la fonctionner horriblement, autrement dit, c'est le cyberspace le plus violent et le plus meurtrier. Blake recourt à ce site pour connaître de nouveaux mécanismes de meurtre. En tuant, il applique soigneusement ces mécanismes inhabituels : « *Il créera son site sur le deep web, et le darknet deviendra un jeu pour lui. Car il y a des tutoriels pour absolument tout sur internet. Suffit de chercher* ». (Le Tellier, 2020 : p.15). Étant consacré à des catégories spéciales en vue de conserver sa valeur secrète, Le Dark web ajoute une esthétique contextuelle issue à l'enthousiasme et à la suspense. L'auteur de l'Anomalie est pertinent de se protéger à travers un niveau avancé de la prudence, de la précaution et de la rigidité.

6-Esthétique de la prudence

L'un des éléments fondamentaux de la criminomanie est la prudence, ou plutôt la prudence exagérée. Comme propos littéraire, celle-ci peut comprendre plusieurs aspects qui suscitent la prudence et, comme action punissable, elle exige de la prudence stricte. La prudence domine le personnage de Blake en caractérisant l'intrigue de tous les aspects de la prévoyance. Elle représente un facteur décisif pour le succès et la continuité de la criminomanie. Son importance vient de l'impossibilité de les séparer l'une de l'autre, sinon de véritables échecs auront lieu. Selon le CNTRL, la prudence se définit comme « *Qualité, attitude d'esprit de celui qui prévoit, calcule les conséquences d'une situation, d'une action qui pourraient être fâcheuses ou dangereuses moralement ou matériellement, et qui règle sa conduite de façon à les éviter* ». (<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/prudence>). Le personnage de Blake, caractérisé de la criminomanie, traite toutes les conduites et les pensées criminelles avec une trop prudence au point qu'elle apparaît comme leitmotif de toutes ses croyances et ses comportements : « *La prudence n'est pas une science [...] la prudence vise à l'action* » (Aubenque, 2014 : p.35). La bonne planification représentée aux actes de falsification continue

Saddam M. Ahmed

des noms « *Lipowski, Farsati, Martin...etc.* » (Le Tellier, 2020 : p.10), au déplacements répétés et bien étudiés dans plusieurs capitaux (Scènes des crimes), à l'effacement des tracs du crime, à la supposition des pires effets, et à l'estimation de toutes les hypothèses potentielles sont tous des talents et des compétences qui caractérisent Blake et qui lui donnent la qualification d'une personne qui a de la criminomanie prudente :

« Il évitera les zones trop isolées où on ne verrait que lui, les endroits trop publics où lui ne repérerait personne. Il sera là des heures avant, à surveiller les parages. Il portera des gants, une capuche, un chapeau, des lunettes, se teindra les cheveux, apprendra à se poser des postiches, à creuser ses joues, les gonfler, il possédera des plaques d'immatriculation par dizaines, de tous pays » (Le Tellier, 2020 : p.14-15).

Douter et redouter sont à la tête des qualités personnelles d'un criminel professionnel tel que Blake. Lorsqu'il s'agit d'une criminomanie, la prévoyance exige, de prime abord, que les crimes s'effectuent selon des étapes méthodiques organisées. Une personne criminomaniaque ne laisse aucune chance sans exploitation. Elle tente d'éviter tout piège soit au niveau des gestes, soit au niveau des rencontres, et soit au niveau des conséquences. La prudence de Blake est véritablement complexe, concentrée, vaste et étendue, puisqu'il calcule les faits avant qu'ils ne soient terminés. Elle apparaît comme une disposition méthodique au cœur des actes criminomaniaques : *« Tuer quelqu'un [...] Faut observer, surveiller, réfléchir, beaucoup, et au moment où, creuser le vide. Voilà. [...] agir avec méthode »* (Le Tellier, 2020 : p.6)

Dans son premier meurtre payé, Blake agit prudemment comme un professionnel talentueux, la prudence caractérise sa planification machinalement sans prendre le moins temps de réfléchir : de prime abord, sa première réaction reflète un refus catégorique de l'acte de meurtre, cela pour vérifier la volonté de son interlocuteur. Mais, petit à petit, il a pu faire glisser l'instigateur

Saddam M. Ahmed

dans une série des préparations sans lui informer aucune information au sujet de l'exécuteur du crime. Au niveau de la pensée, Blake a de la prudence habile.

« — Tu le ferais, toi, pour du fric ?

— T'es dingue, répond Blake. Complètement dingue.

[...]

— Écoute, je connais quelqu'un qui le ferait. Pour le double. Je ne l'ai jamais rencontré.

Demain, je te dis comment le joindre, mais après, tu ne m'en parles plus jamais, OK ? »

(Le Tellier, 2020 : p.11-12)

La prudence est un processus rapporté à la conscience issue à la compréhension et à l'expérience : « *La prudence exige d'arracher aux hommes et aux choses le « masque » qui cache leur vrai visage* » (Blüher, 2005). Fréquenter les jeux des vidéos formulés essentiellement des conflits des méchants et des criminels, adorer les films de la science-fiction et la lecture incessante dans tous les domaines ont tous fourni Blake de prendre en conscience les conséquences de la pensée et de l'attitude criminelle : « *Il a vu tellement de films. On n'imagine pas ce que les tueurs à gages doivent aux scénaristes de Hollywood* » (Le Tellier, 2020 : p.14). Le Tellier attribue au Blake tous les ingrédients d'agir prudemment dans son parcours criminel. La criminomanie prudente exige l'anticipation de l'avenir en ce qui concerne les risques et les lacunes issues de la commise d'un crime : « *C'est cette nuit-là que Blake invente Blake. Pour William Blake, qu'il a lu* » (Le Tellier, 2020 : p.12). Tuant prudemment et professionnellement, Blake ne cessait de s'interroger toute geste qu'il entreprend. La scène du crime choisi, le temps de tuer et la manière de tuer sont exagérément prudentes : « *Tuer [...] ne pas se laisser guider par la colère, choisir le protocole, [...] Blake sait faire ça* » (Le Tellier, 2020, p.6)

Les sentiments tel que la "colère", et les processus corporels urgents et insistants tels qu'effacer la sueur et pisser dans la scène du crime peuvent fournir des preuves aux

Saddam M. Ahmed

enquêteurs. Dans *L'Anomalie*, ces processus n'ont jamais entravé la prudence surtout après avoir tué. Blake, sous le désir insistant de pisser, anticipe ce qui peut arriver comme résultat de cet acte. La prudence doit empêcher l'imprudence. Comprenant consciemment comment enquêter les hommes des polices toute trace pour arriver au coupable, il a pris la décision de quitter la scène du crime sans pisser. Blake, tuant professionnel et doué se met à réfléchir selon la manière des enquêteurs : « *Mais si les flics se mettent à être un tant soit peu intelligents, ou simplement systématiques, à suivre méthodiquement la procédure, ils trouveront de l'ADN.* » (Le Tellier, 2020 : p.21). Sortir de la scène du crime avec un désir trop insistant de pisser sans le faire crée chez le lecteur un état de suspense en imaginant le cas urgent du meurtrier. C'est pourquoi, l'esthétique de la prudence accomplit l'esthétique de suspense.

7-Esthétique de suspense : La technique de la provocation

L'esthétique de la suspense est l'un des éléments narratifs et contextuels qui suscite l'attention et répand une atmosphère de la passion chez les récepteurs. Sa contextualisation est toujours dynamique. Selon Roberge, (2014) :

« *Dans un récit, c'est l'événement et son extension possible qui fixent l'attention du lecteur, l'auditeur ou du spectateur. Cet événement est constitué de motifs et de figures qui lui donnent sens et qui prennent forme dans un scénario animé par une sorte d'effet narratif que l'on pourrait appeler suspense* » (p.178)

La criminomanie, comme thème littéraire, n'appartient pas aux genres romantiques ou surréalistes qui peuvent être traités selon des rythmes lents et des intrigues tranquilles. Elle tombe au cœur des écritures policières et criminelles qui dépendent de la suspense dans les détails et les événements. C'est pourquoi, elle se rapporte à l'acte de suspense comme support fondamental qui donne à l'acte criminel sa performativité et son expressivité : « *L'analyse plus approfondie de la notion de distance esthétique permet de revenir sur le rôle*

Saddam M. Ahmed

primordial du suspense et de l'angoisse dans le processus narratif d'un récit » (Roberge, 2004 : p.178)

Le roman de Le Tellier est entassé d'actions qui suscitent la suspense comme le vol, les catastrophes naturelles, les accidents aériens, les processus de fraude, d'escroquerie, d'attaque...etc. À la tête des thèmes qui engendrent la suspense, apparaissent tous les processus de meurtre commis par Blake, y compris toutes les étapes préparatives de l'acte de meurtre. Tuer n'est jamais l'action banale qui devient familier même s'il se répandait partout à l'issue des guerres et de violence. C'est pourquoi, il suscitera la suspense chaque fois que ça arrive. Tuer pour acquérir l'argent apparait l'action pleine de suspense dans *L'Anomalie*. La technique de l'exécution des crimes montre une vivacité romanesque adoptée volontairement pour couper tout ennui et toute monotonie qui peuvent surgir lors de la lecture. Le premier acte de meurtre du chien qui se passe devant les yeux de l'enfant Blake se déroule avec un rythme accélérant d'une manière palpitante et époustouflante. Les plus minces détails sont énoncés précipitamment en faisant le lecteur dévorer les mots pour arriver au spectacle final. En face de meurtre, un état de contradiction attire l'attention et suscite la suspense entre la froideur de l'enfant Blake et le choc et l'effondrement de la mère. De telles caractéristiques de la personnalité de Blake suscitent sans cesse la suspense des lecteurs en les mettant en état d'attente de ce qui se passera après :

« *Blake aime bien aussi ce que lui apprend l'oncle Charles, égorger les chevreuils, dépecer les lapins. [...] il ne prend aucun plaisir à tuer, à achever l'animal blessé. Ce n'est pas un vicelard. Non, ce qui lui plaît, c'est le geste technique, la routine sans faille qui s'installe à force de répétitions* ». (Le Tellier, 2020 : p.9-10). Le passage ci-dessus énonce remarquablement la suspense qui domine le personnage de Blake, il n'est pas normal, il est distinct, voire c'est un criminomane. Les préparations de tuer Ken se sont déroulées pendant deux mois où Blake s'est mis à maîtriser le processus de meurtre qu'il entamera plus

Saddam M. Ahmed

tard : « Cette technique donne ainsi au lecteur le désir de vérifier tout à la fois si ce qui est annoncé se réalisera, et comment cette réalisation se produira » (Nakamura, 2013 : p.80).

Il y avait des promesses de la part de Blake en ce qui concerne le procédé de meurtre et le temps de l'exécution, de même, les rencontres et les appels téléphoniques entre lui et l'instigateur. Tout cela est annoncé d'avance. La suspense de la distance est créée chez le lecteur à travers l'attente de la vérification : « La coupure en fin de fragment peut obéir aux lois de suspense : mise en attente de la suite comme dans les feuilletons, phrase-coup de théâtre...etc. » (Arambasin, 2002 : p.157). L'analepse (Flashback) est l'un des procédés qui expriment la suspense. Dans la narration, Le Tellier énonce que : « Blake découvre qu'il a tout ce qu'il faut le jour où son oncle Charles l'emmène chasser ». (Le Tellier, 2020 : p.9). D'ailleurs, la prolepse (flashforward) représente aussi l'un des mécanismes qui suscitent la suspense, cela est beaucoup énoncé par Le Tellier : « Blake sait faire ça, et depuis tellement longtemps qu'il ne sait plus quand il a commencé à savoir. Après, le reste vient tout seul. » (Le Tellier, 2020 : p.6). Le Tellier se caractérise par l'art de la description surtout pour les événements secondaires d'un style qui impose la pause narrative. Celle-ci forme l'un des procédés de suspense rapporté à la contextualisation concernant les pauses, les non-dits, les illusions explicites et implicites : « Tous les arguments en faveur de la contextualisation des œuvres littéraires ne rompent pas nécessairement avec l'horizon canonique de la decontextualité ». (Jeanneret, & Hunkeler, 2006. p.55)

8-Esthétique de l'instrumentalisation

Se concentrer autour de l'analyse des instruments dans un contexte littéraire ou artistique appartient aux études des objets, connues depuis longtemps par son efficacité interprétative et illustratives : « La valeur esthétique d'un objet se mesure à la magnitude de l'expérience qu'il procure ». (Genette, 1997 : p.30) Dans n'importe quelle œuvre littéraire, les objets ont la capacité de révéler explicitement ou implicitement plusieurs sens et

Saddam M. Ahmed

plusieurs codes expressifs et surtout esthétiques. La performativité d'insérer un objet surtout des instruments peut être l'un des moyens d'évaluer le talent créatif d'un auteur et surtout sa maturité. Explorer la technique des objets est alors un domaine considérable surtout dans les œuvres fictionnelles et métaphisiques. Selon Kerlouegan « *Tout est donc devenu denrée, objet. Tout est désormais mesurable, exploitable* ». (2005 : p.200).

La criminomanie, comme un état extraordinaire de la maîtrise de crime, plutôt de tous ses genres, peut imposer une esthétique d'instrumentalisation non traditionnel. La pertinence accompagnée d'une habilité apparaît à fonctionner les outils et les instruments utilisés dans les processus de meurtre et qui montrent une compétence remarquable de la criminomanie. Selon la formule de Genette : « *Les objets esthétiques (œuvres d'art ou d'autres) peuvent être traités comme des objets fonctionnels* » (1997 : p.30). Dans ce cas, une relation complémentaire surgit entre la personne criminelle et les instruments. Dans *L'Anomalie*, Le Tellier repose sur un tas d'instruments qui ont montré l'empreinte d'un professionnel. À travers Blake, Le Tellier n'a pas laissé un lieu au hasard ou au désordre. Sa relation aux objets utilisés dans le meurtre s'est installée tôt, dès l'enfance sous la supervision de son oncle : « *il sait s'adapter aux pires carabines pourries, aux fusils les plus mal réglés* » (Le Tellier, 2020 : p.9). Les objets utilisés par Blake en vue de préparer le meurtre payé ne sont pas tous d'une référence criminelle, mais l'esthétique se révèle à les instrumentaliser comme les appareils technologiques tel que : « *un serveur nord-américain accueille l'adresse mail, ordinateur portable, un vieux Nokia et une carte prépayée, un appareil photo, un téléobjectif.* » (Le Tellier, 2020 : p.13). En ce qui concerne les outils préparatifs de processus du meurtre, Blake montre soigneusement son arrièrè comme professionnel dans le domaine du crime en utilisant un tas d'instruments et d'objets qui fortifient sa criminomanie sans tomber entre les mains de la police : « *un sac plastique [...] Il portera*

Saddam M. Ahmed

des gants, une capuche, un chapeau, des lunettes, se teindra les cheveux [...] un Browning 9 mm, un Glock 43 » (Le Tellier, 2020, p.14).

Lors de l'exécution de meurtre, les objets utilisés n'étaient pas traditionnels. Choisir une technique propice du crime exige une pertinence à maîtriser les nouveautés criminelles qui ne durent pas plus de temps et qui ne se dévoilent pas aisément par les enquêteurs. Le Tellier est expert à la criminalistique, c'est pourquoi, il tue Ken par « *deux matraques électriques* » (Le Tellier, 2020 : p.19). L'esthétique s'agit ici au fonctionnement des moyens qui s'adaptent au contexte de l'intrigue, puisqu'il est bien énoncé que les événements du roman se déroule dans le temps actuel avec toutes les inventions modernes : « *Le fabricant annonçait huit millions de volts, Blake a testé sur lui avec une seule matraque, et il a failli perdre connaissance.* » (Le Tellier, 2020 : p.19).

L'expérience envers les objets attribue la capacité de l'instrumentalisation considérable. La criminomanie impose cette habilité et impose la pertinence exagérée de maîtriser la criminalité y compris ses préparatifs, ses outils et ses conséquences potentielles.

Conclusion

La criminomanie a envahi la pensée humaine moderne à l'issue de plusieurs facteurs dont la plus importante est la familiarité qu'on attribue à cette conduite exceptionnelle. Dans *L'Anomalie*, grâce à l'art de l'esthétique expressive, la contextualisation a fait que la criminomanie s'est représentée comme propos primordial malgré la condensation d'autres propos : un réel indice de sa normalité. Les situations complexes d'enfance sont le berceau fondamental du glissement dans les griffes de la criminomanie qui se cristallise avec le temps et se développe comme tous les composant sociaux. La lecture et la connaissance pertinente des crimes peuvent donner naissance à la criminomanie comme réaction comportementale dans la personnalité de l'être humain.

La formation intellectuelle personnelle et surtout la genèse de *Le Tellier* lui ont données la compétence de créer une œuvre basée sur la l'anticipation de l'avenir, l'insertion des plus récents outils technologiques et la fréquentation des thèmes si minutieux tel que la criminomanie à travers une contextualisation élargie. Étant donné que narrateur extradiégétique, il contextualise tous les événements de l'intrigue, les caractéristiques des personnages, les motifs et les effets des actions en dominant l'intrigue et en la fournissant de ses expériences.

L'esthétique contextuelle s'est ancrée à la création d'une configuration quasi-parfaite de la criminomanie comme si *Le Tellier* peignait un tableau détaillé des causes, des motifs, des parcours, des conséquences. Il a formulé son intrigue à travers des personnages qualifiés d'être criminels au point qu'ils trouvent leur extase en tuant. L'importance de l'esthétique contextuelle dans l'œuvre littéraire s'est avérée comme leitmotive de son succès et sa réception considérable. *Le Tellier* présente une dualité significative en réunissant une affaire dangereuse (la criminomanie) sous l'ombre de la création imaginaire (La science-fiction).

L'esthétique contextuelle de la criminomanie s'est représentée à travers une combinaison rigide et performante de tous les éléments psychologique, sensoriel et expérimentaux du crime tel que l'indifférence en face de la souffrance humaine, la précaution en prenant la décision, l'habileté de la distraction comme technique de prudence, la compétence du fonctionnement des outils technologiques et la mise à jour des techniques soit au niveau de la planification soit au niveau de l'exécution.

Saddam M. Ahmed

Bibliographie

- Amabiamina, F., & Bayo, A. R. B. (2024). *La science-fiction africaine : Questionnement et enjeux d'un genre en construction*. BoD-Books on Demand.
- Arambasin, N. (Ed.). (2002). *Pour une littérature savante : les médiations littéraires du savoir : actes du colloque interdisciplinaire tenu à Besançon les 4 et 5 novembre 1999* (Vol. 737). Presses Univ. Franche-Comté.
- Aubenque, P. (2014). *La prudence chez Aristote*. Presses universitaires de France. DOI: 10.3917/puf. aube. 2014.01. URL: [https://shs.cairn.info/la-prudence-chez-aristote--9782130627753?lang= fr](https://shs.cairn.info/la-prudence-chez-aristote--9782130627753?lang=fr).
- Birch, E. (2014). *Re-Reading Zola and Worldwide Naturalism: Miscellanies in Honour of Anna Gural-Migdal ed. by Carolyn Snipes-Hoyt, Marie-Sophie Armstrong, Riikka Rossi. French Studies: A Quarterly Review, 68(3), 404-405.*
- Blüher, K. A. (2005). Les origines antiques d'un « art de la prudence » chez Baltasar Gracián. *Astériorion. Philosophie, histoire des idées, pensée politique*, (3). <https://doi.org/10.4000/asterion.431>
- Capitanio, S. (Ed.). (2005). *Currencies: fiscal fortunes and cultural capital in nineteenth-century France (Vol. 20)*. Peter Lang
- Dragomirescu, M. (1928), *La science de la littérature : L'esthétique littéraire*, Librairie Universitaire J. Gamber
- Durrault, J. (2023), *Rituel de sang sur l'océan*, Sud-Ouest
- FIPF, (2018), *Le français pour et par le plaisir : L'esthétique et l'épanouissement personnel*, Storylab éditions
- Gaitet, R. (2024), *Hervé Le Tellier : Les mots sont nets, le monde est flou*, Arte éditions.

Saddam M. Ahmed

Jeanneret, S., & Hunkeler, T. (Eds.). (2006). *Stratégies du contexte : actes du Colloque de la relève suisse en littératures française et italienne modernes, Zurich, 7-8 mai 2004* (Vol. 7). Peter Lang.

Genette, G (1997), *L'œuvre d'art : la relation esthétique*, Seuil, Paris

Kuhn, T. S. (1970). *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion,
Traduction de la nouvelle édition augmentée de 1972.

Le Tellier, H. (2017), *Toutes les familles heureuses*, Jean-Claude Lathès

Le Tellier, H. (2020), *L'Anomalie*, Gallimard.

Mangeon, A (2022), *L'Afrique au futur. Le renversement des mondes*. Paris : Hermen

Paquiry, N, (2020) Goncourt à Hervé Le Tellier : qu'est-ce que l'Oulipo, cette
(litté)rat(ure) de laboratoire ? en ligne

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/goncourt-a-herve-le-tellier-qu-est-ce-que-l-oulipe-cette-litte-rat-ure-de-laboratoire-2357211>

Pascal-Casas, D. (2023), L'homo narrans et les variables de ses récits. Essai en ligne
<https://santesih.edu.umontpellier.fr/files/2025/02/HOMO-NARRANS-Mars-2023-VASH-1.pdf>

Plaud, J. (1989). *Dictionnaire du français*, Hachette, Paris, 1987. *L'information grammaticale*, 43(1), 51-52. ISO 690

Roberge, M. (2004). *L'art de faire peur : des récits légendaires aux films d'horreur*.
Presses Université Laval.

Sabry, F. (2025), *Dark Web*, Tous droits réservés.

Sabry, F. (2025), *Recherche de grammaires*, Tous droits réservés.

Snipes-Hoyt, C., Armstrong, M. S., & Rossi, R. J. (2013). *Re-reading Zola and Worldwide Naturalism. Miscellanies in Honour of Anna Gural-Migdal*.
Cambridge Scholars Publishing.

Saddam M. Ahmed

Thibaut, A. (2021), *L'Anomalie de Hervé Le Tellier : Analyse de l'œuvre*,

LEPETITLITTERAIRE FR (NEW, [S.l.],

Thomas, S. (1985), *La somme théologique*, D'Eugène Belin, Paris

Viart, D. (2011). *La littérature française du 20e siècle lue de l'étranger*. Presses Univ.

Septentrion.

Weyer, L (2024), *Schopenhauer*, éditions ellipses

Winter, J (2010) 100 fiches sur les mouvements littéraires, Bréal